

Été 2015 n° 118



le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté

acriliberte @ yahoo.fr

site : <http://acriliberte.free.fr>

Portraits



Les habitants de la ville vus par le sculpteur Jean Barnoux Photo Jean Pottier

Des nouvelles du quartier

Dans l'immeuble

Les dates de ramassage des encombrants pour le troisième trimestre 2015 sont fixées aux mardis 21 juillet, 18 août, 15 septembre et 20 octobre. Veuillez sortir vos objets le lundi qui précède ces dates. Merci !

La Mairie de Nanterre a procédé au remplacement des bancs endommagés dans le Square de la Brèche (passage entre Le Liberté et Le Vallona).

A l'approche des vacances d'été, rappel du respect des horaires pour réaliser des travaux :

Les jours ouvrables de 8 h à 12 h

et de 14 h 30 à 19 h 30

Les samedis de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h

Les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h.

Dans le quartier

Depuis le mardi 16 juin 2015, ouverture du bar

« La Quille »

133, place Nelson Mandela 92000 NANTERRE

Tél. 01 56 83 98 22 –

www.bowlingstadium.fr –

laquilledenanterre@gmail.com

Bar avec terrasse en extérieur, 6 mini-pistes de bowling

de 12 mètres de longueur, 6 billards sur la mezzanine. Ambiance DJ, anniversaires adultes et enfants, diffusion de matches sur grand écran et soirée d'entreprise.

Ouverture du lundi au jeudi (14h à 1 h du matin),

vendredi et samedi (14h à 3 h du matin)

et le dimanche (14h à 1 h du matin).

Grand écran et soirée d'entreprise.

«**LA TERRASSE**», Espace d'Art de Nanterre est ouverte en juillet 2015.

La saison d'été donne également toute sa place aux créations des quelques 134 élèves, enfants et adultes, des 10 ateliers de pratiques plastiques en amateurs animés par 8 artistes intervenants.

Fermeture en Août et Septembre 2015.

Un bureau d'accueil du Conseil Général a ouvert ses portes dans le Parc André Malraux il est accessible :

En juillet de 7 h à 21 h

En septembre de 7 h 30 à 20 h

En août de 7 h à 20 h 3

En octobre de ...8 h à 19 h

Téléphone : 06 64 40 56 56

Le Père Blajux

Déjà, le sixième Prix du roman se prépare, une présentation des livres sélectionnés par les bibliothécaires a eu lieu à la médiathèque le 20 Juin. Participer au jury permet de lire un grand nombre de romans nouvellement parus et déjà sélectionnés, donne l'occasion de donner son avis, de prendre la parole, d'échanger sur les livres, au cours de plusieurs réunions. A ne pas rater !

Madeleine Pottier

PRIX du ROMAN des LECTEURS

« Le dernier été du siècle » de FABIO GEDA, traduit de l'italien par Dominique Vittoz a été proclamé « prix du roman des lecteurs nanterriens », le Samedi 30 Mai, à la Médiathèque Pierre et Marie Curie.

Un roman familial, deux récits qui se mêlent, deux générations, celle du grand père juif, né en 1938, qui raconte son enfance terrible « le lendemain...notre père...se présente à la mairie...Il doit attester ma venue au monde, signer sa non-autorisation à exister : Simone Coifmann, de *race juive*. »

En cet été 1999, dernier été du siècle, le petit fils Zeno, raconte lui aussi sa vie qui va se mêler à celle de son grand père jusque-là inconnu.

Ce grand père, cet enfant vont se découvrir, s'observer, s'approprier. Fabio GEDA ne pouvait pas être présent à la remise du prix, il viendra rencontrer les lecteurs de Nanterre en Décembre. C'est la traductrice qui le représentait, elle nous a parlé avec passion de son travail de traduction.

LE BATEAU IVRE

Journal de l'ACRI Liberté

Directeur de la publication : Bernard Perraudin

Rédactrice en Chef : Sylvie Gadault

Maquette : Bernard Marel

28 rue Salvador Allende 92000 Nanterre

mail : acriliberte@yahoo.fr

site : <http://www.acriliberte.free.fr>

Edito

L'agaçante manie de mes contemporains à se photographier n'importe où, n'importe quand me fait osciller entre ricanement condescendant et haussement d'épaules méprisant. En outre, ce narcissisme moderne s'accompagne aussitôt du besoin irréprensible s'afficher là où on sera vu...Merci aux réseaux dits « sociaux ». Narcisse se contentait de se mirer dans l'onde et peu lui importait le regard d'autrui. Nul besoin d'une foule d'admirateur, d'un public de « suiveurs » pour jouir de son image. Les temps changent ; aujourd'hui exister à ses propres yeux ne suffit plus. L'approbation des amis, même - surtout ? - fictifs, semble indispensable. Dans notre société connectée à l'extrême, où la moindre actualité acquiert le statut d'information à la condition d'offrir son lot d'images – même vides de sens – chacun cherche à se montrer sous un jour conforme aux diktats du moment. Et ce qui relevait de comportements adolescents – importance du groupe pour la construction de l'image de soi, comportement impulsif et excessif – a contaminé les adultes. Que faut-il en conclure ? Un manque de confiance en soi, le refus d'entrer dans l'âge adulte, le besoin de régression infantile pour décompresser d'une société trop dure, trop violente, un simple plaisir ludique ? Certes, probablement un peu tout cela. Mais en somme un portrait peu flatteur de notre époque.

Pourtant lorsqu'il s'intéresse aux autres, proches ou lointains, le portrait devient un document précieux sur la société, la nature humaine. Ainsi les anonymes que nous côtoyons méritent toute notre attention ; ce qu'ils disent de leur parcours de vie dresse un tableau sensible, humaniste de notre temps. L'évocation de certaines figures célèbres raconte aussi ce que fut le XXème siècle ou une histoire plus ancienne. S'intéresser aux autres, leur donner la parole et les faire entrer dans la lumière – même minuscule de notre journal – c'est accorder à ceux que nous identifions comme des masses indistinctes, un visage, une voix particulière. En cela réside la valeur du portrait, celle à laquelle nous nous sommes attachés dans ce numéro 118, loin de toute forme d'auto complaisance.

Par ailleurs, vous y retrouverez aussi un portrait en creux de votre association à travers l'annonce des différentes activités et propositions de la prochaine rentrée. Il y en a pour tous les goûts et toutes les envies. Et à propos de portraits de groupe, les membres du comité de rédaction du Bateau Ivre méritent bien une visite. Ils tiennent séance le mercredi soir ; la prochaine aura lieu le 9 septembre à partir de 21h....

En attendant, nous vous souhaitons à tous et à chacun de passer un très bel été 2015.

Sylvie Gadault

¿ Le Segway™, ques aco ?



Le Segway™ [1] est un animal de l'espèce des gyropodes, dans la classe des électriques, apparue sur notre planète au tout début du XXIe siècle.

Jusqu'à récemment, il n'en existait qu'un seul type dans la famille des deux roues : le Segway™. Depuis peu, la théorie non darwinienne dite du copisme, maintes fois vérifiée, selon laquelle les Chinois sont capables de tout copier, a fait apparaître le Ninebot™ [2] (à moitié prix du Segway™, environ) et quelques autres confrères. La famille des mono-roues commence aussi à s'étoffer, mais c'est une autre histoire.

Pour simplifier, imaginez un petit plateau rectangulaire, d'une taille largement suffisante pour que vous y posiez vos deux pieds côte à côte, et fixez-y deux roues parallèles, l'une à votre droite, l'autre à votre gauche. Il va de soi que, le plateau étant à peu près à la hauteur du centre des roues, si vous tentez de monter dessus sans entraînement préalable, vous allez tomber en basculant soit vers l'avant soit vers l'arrière.

Toute l'ingéniosité de Nick Kamen, l'inventeur américain du Segway™, a consisté à concevoir un système bardé d'électronique et de gyroscopes qui, dès que quelqu'un est debout sur l'animal, pilotent de micromouvements des moteurs de manière à ce que la personne présente sur le plateau reste automatiquement debout, sans avoir à maîtriser un quelconque équilibre.

Une fois cette base imaginée, il a suffi de lui greffer un guidon (une barre verticale terminée en haut par une horizontale avec deux poignées) et une batterie pour obtenir un gyropode, un engin qui permet à son possesseur de se déplacer en silence partout où c'est autorisé, à savoir, selon la législation française actuelle, sur les trottoirs et zones piétonnières, l'heureux propriétaire étant légalement considéré comme un piéton.

Il va donc sans dire que le possesseur d'un tel appareil, s'il est respectueux de la loi et de ses congénères, portera une attention extrême aux autres piétons présents sur le trottoir, car entre ceux qui s'arrêtent brutalement, ceux qui changent inopinément de direction, ceux qui ont le nez dans leur smartphone ou les enfants qui déambulent sans surveillance, une rencontre brutale et indésirable pourrait vite arriver. La règle numéro un est donc de ne pas rouler plus vite que le piéton qui marche devant soi, sauf s'il est possible de le doubler au large sans le déranger, et la règle numéro deux est d'avoir des yeux partout.

L'engin n'a pas de manette des gaz : une fois debout dessus, il suffit pour avancer de se pencher vers l'avant, plus ou moins selon la vitesse qu'on souhaite atteindre (limitée électroniquement à 20 km/h maximum) et de se pencher vers l'arrière pour freiner. C'est donc le déplacement du centre de gravité de l'ensemble appareil plus pilote qui provoque l'avancée ou le ralentissement, voire le freinage rapide.

Contrairement à un vélo, des rollers ou un skateboard, ce destrier se laisse très facilement apprivoiser par un novice : il suffit d'à peine cinq minutes pour savoir l'utiliser et d'au maximum une heure pour en comprendre toutes les subtilités. Exemple, il n'aime pas franchir les trottoirs dans le sens montant. Les malformations importantes d'un trottoir – comme celles dues aux racines d'un arbre – peuvent fortement le contrarier et, éventuellement provoquer la chute de son propriétaire qui aura eu le tort de ne pas faire attention à l'endroit où il pose ses roues. Comme avec n'importe quel véhicule, il vaut mieux éviter de faire l'andouille ! L'Anglais qui a racheté la marque en a fait le malheureux constat, hélas définitif pour lui, au bord d'une falaise.

Si l'engin, très adapté aux trajets urbains, ne s'est pas démocratisé, malgré l'intérêt évident qu'il suscite dans la rue, c'est à cause de son prix en apparence rédhibitoire (plusieurs milliers d'euros) qu'il faut toutefois tempérer par un coût d'usage ridiculement bas comparativement à un scooter par exemple (pas de révisions, pas d'assurance, pas d'essence et 0,75 € d'électricité consommée aux 100 km). Autrement dit, si l'investissement initial est conséquent, le coût total d'achat et d'usage sur 4 ou 5 ans n'est pas plus élevé que celui d'un bon scooter 125 cm³.

Le Segway™, qui pèse 48 kg, a une autonomie dépendante du poids du conducteur et de la température extérieure. Il faut tabler sur 20 à 25 km d'autonomie lorsque la température s'approche de zéro et plus de 30 km en été. Lorsque les batteries sont vides, la recharge complète s'effectue en 8 heures environ, donc en général pendant la nuit ou la journée de travail, sur une prise de courant ordinaire.

Ses moteurs sont suffisamment puissants pour lui permettre de monter des pentes assez raides : les rues pentues de Montmartre ou la rue Monge à Puteaux ne lui font pas peur.

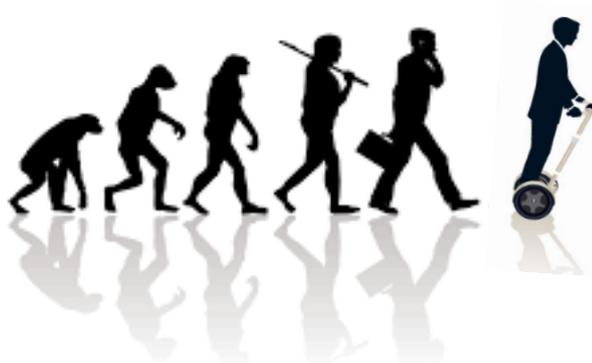
Qu'est-ce qui peut motiver l'achat d'un tel engin, en dehors de son aspect très ludique ?

Le vélo étant éliminé (il faut pédaler) ainsi que la trottinette (position peu adaptée à qui souffre du dos), en ce qui me concerne, les critères ont été les suivants :

- mon lieu de travail, difficile d'accès en transports en commun, est à environ 4 km du Liberté, ce qui est dans la zone de confort d'utilisation de l'appareil, jusqu'à 10 km environ en aller simple (Prévoir une vitesse moyenne réelle d'environ 8 à 12 km/h, selon la fréquentation des trottoirs parcourus et les rues à traverser, donc les feux rouges, présentes sur le trajet) ;
- quand on n'a pas par ailleurs besoin d'une voiture, l'achat et le coût d'une automobile, uniquement pour effectuer de tels trajets, n'est absolument pas justifié. Celui d'un scooter est plus adapté, mais outre les frais d'entretien et d'assurance, le risque de vol est important ;
- à condition d'y disposer d'un ascenseur, le Segway™ peut être monté dans son appartement et à son bureau, ce qui limite les risques de vol, contrairement à un vélo ou un scooter ;
- une fois la pilule de l'investissement initial avalée, l'engin ne coûte quasiment plus rien (à part le remplacement des batteries, tous les 6-7 ans) ;
- comme pour les vélos, par exemple, l'engin peut être emmené dans le RER ou les tramways hors heures de pointe (à condition que les stations comportent des ascenseurs ou des escalators, et des passages larges aux sorties), ce qui permet de rejoindre aisément des lieux de balades (ou d'achats divers) dans Paris intra-muros mais aussi d'autres, éloignés mais très agréables, comme les berges de la Marne ou le bois de Vincennes, pour ne citer que ces endroits ;
- l'appareil n'a peur que des trottoirs enneigés ou verglacés, la pluie ne le gêne absolument pas. Autrement dit, il est utilisable quasiment tous les jours de l'année ;
- enfin, je dois admettre que l'essayer, c'est avoir une forte envie de l'adopter ! Tous ceux qui ont eu l'occasion de l'utiliser [3] en reviennent enchantés à la fois par l'agrément de telles balades et par celui d'utilisation du gyropode.

Alors j'avoue, sans qu'il soit besoin de me torturer, que, en tenant compte des arguments précédents, la balance entre la forte envie d'en utiliser un régulièrement et le coût initial en partie déraisonnable, a assez vite penché en faveur du premier point. Et je m'en félicite quasiment tous les jours.

Si l'engin vous intrigue, commencez d'abord par effectuer une de ces balades parisiennes guidées par un moniteur et citées ci-dessous. Tous ceux qui ont plus de 14 ans et pèsent plus de 45 kilos peuvent pratiquer le Segway™. Et, croyez-moi, faire le tour en nocturne de la pyramide du Louvre et parcourir un samedi soir la partie des quais de Seine maintenant piétonniers, alors qu'ils sont très animés, est assez inoubliable !



Georges Planelles – Un habitant du Liberté

[1] <http://www.segway.fr>

[2] Le copieur vient d'ailleurs de racheter le copié en avril de cette année.

[3] Les sociétés Logic Way (<http://www.logicway.fr>) ou The Green Way (<http://www.thegreenway.fr>), par exemple, proposent aux touristes des balades d'environ deux heures dans Paris

Femmes je vous aime.

Portraits de quatre femmes issues de l'immigration vivant et travaillant à Nanterre



Diamtam est âgée de 48 ans et vient du Mali et plus particulièrement de la région de Kaye.

Elle est arrivée à 18 ans en France, elle était déjà mariée et son mari travaillait déjà en France.

Son arrivée fut difficile car elle ne comprenait ni ne parlait le français. Elle n'était jamais allée à l'école, très rapidement elle a suivi les cours du soir pour apprendre à parler le français, puis lire et écrire, ce qui a duré 3 ans. Puis les enfants sont nés, elle en a eu sept, ils sont âgés de 27 à 7 ans (5 garçons et 2 filles).

Trois des enfants les plus âgés ont fait des études, ils sont autonomes et ont un logement.

Elle a encore 4 enfants à la maison, mais le plus âgé travaille, les autres sont au lycée ou au collège ou à l'école. Elle est grand-mère avec trois petits enfants.

Un moment joyeux de sa vie fut la reprise de l'apprentissage du français avec les enfants qui entraient en classe de CP, ce qui lui a consolidé ses bases.

Elle aime bien vivre en France et n'a pas souffert d'être malienne. Elle a la nationalité française depuis 3 ans. Elle a la double nationalité maintenant.

Sa grande souffrance a été le départ de son mari il y a 8 ans, alors qu'elle était enceinte de trois mois de son septième enfant. Heureusement depuis l'âge de 26 ans elle travaillait comme femme de ménage dans une entreprise de nettoyage. Cela a été très très dur, financièrement, moralement, et physiquement car les horaires de travail sont tôt le matin et en fin d'après-midi. Mais elle y est arrivée et maintenant cela va beaucoup mieux, elle a un grand sourire.

Son grand souhait serait de partir vivre au Mali avec les deux derniers de ses enfants pour pouvoir se reposer un peu.

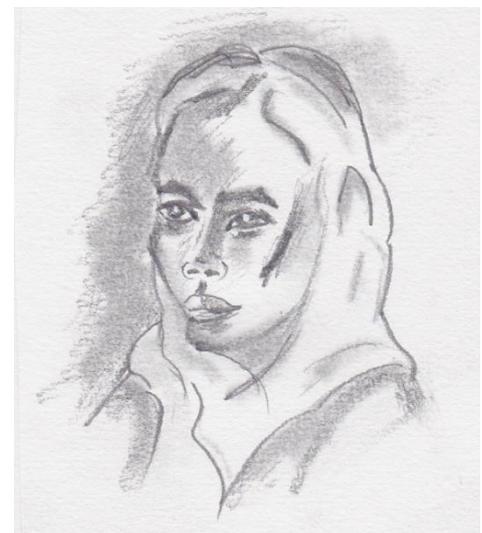
Sheila est âgée de 50 ans, elle est arrivée de l'île Maurice à l'âge de 30 ans en touriste et sans papiers pour travailler. Elle parlait le français et comprenait l'anglais. Son mari travaillait déjà en France et avait de la famille installée en France.

Elle n'avait pas de problème pour trouver du travail, mais vivre sans papiers officiels pendant 15 ans rend la vie de tous les jours compliquée, surtout pour les déplacements.

Ses deux enfants nés en France sont âgés de 18 et 19 ans, ils font des études BTS et BAC pro.

Elle n'a pas souffert du racisme et retourne de temps en temps à Maurice pour retrouver sa famille.

Elle est heureuse de vivre ici, mais elle trouve difficile de trouver des stages pour ses enfants, et pense que la commune et le département ne les aident pas beaucoup



Nabila est âgée de 64 ans et vient du nord-est du Maroc. Elle est arrivée en France à l'âge de 24 ans, elle était mariée et sans enfants, elle est donc venue rejoindre son mari qui travaillait déjà en France depuis l'âge de 16 ans. Nabila parlait français car elle est allée dans une école française et elle a le niveau Bac en arabe.

Elle possède la nationalité française depuis 1990.

Elle a eu 4 enfants, une fille et 3 garçons. Les 3 aînés ont fait des études supérieures et ont de bonnes situations, le dernier est dans la mécanique.

Elle est grand-mère de 5 petits enfants.

A son arrivée elle vivait avec sa belle-famille et des belles sœurs à Nanterre, puis son mari l'a quittée la laissant avec des enfants en bas âge, elle s'est donc mise à travailler dans une entreprise de nettoyage. Son mari s'est remarié au Maroc, en ayant au préalable divorcé d'elle toujours au Maroc, mais sans son accord. Il coule des jours heureux en retraite en France, mais ne lui verse rien.

Nabila habite en HLM depuis 1995 avec une sœur. Elle n'a pas souffert du racisme ou très peu.

Son vœux serait d'avoir un peu de retraite de son mari car ayant travaillé tardivement elle touchera peu de retraite.

Son souhait est de rester en France auprès de ses enfants et petits-enfants.



Fatima est âgée de 64 ans et vient de Kabylie en Algérie. Elle parle le français car elle est allée dans une école française en Kabylie. Elle comprend l'arabe mais ne sait pas l'écrire.

Son mari travaillait comme électricien depuis l'âge de 16 ans en France quand ils se sont mariés.

Le hasard des chantiers a fait qu'ils sont retournés durant 16 ans en Algérie au début de leur mariage, puis retour en France. Son mari est décédé il y a trois ans.

Fatima travaille toujours comme chef d'équipe dans une société de nettoyage et a obtenu la nationalité française il y a 24 ans. Elle a deux enfants de plus de 30 ans qui ont fait des études supérieures et qui ont de belles situations. Elle a une petite fille.

Fatima va de temps en temps aux Etats unis car une nièce ingénieure et un neveu vivent là-bas.

Mais faire un couscous aux USA c'est la galère ! Les légumes sont hors de prix, rien à voir avec le marché de Nanterre !

Elle retourne régulièrement en Algérie pour voir la famille et régler les papiers.

Fatima n'a pas souffert du racisme mais trouve que les enseignants du lycée ne poussaient pas assez les enfants à faire des études du fait qu'ils venaient d'Afrique du nord.

Fatima n'a pas de vœux car «hamdula » ! Mes enfants vont bien.

Ps : Les noms de ces femmes ont été changés par discrétion

Ces rencontres m'ont fortement touchée car elles m'ont rappelé des paroles entendues autrefois au Maghreb alors que j'étais jeune professeur et que je découvrais les réalités de la condition féminine dans ces contrées.

Je suis cependant optimiste car je pense de plus en plus qu'un monde meilleur ne pourra venir que des femmesla preuve elles ont su faire face à de grandes difficultés, elles ont été courageuses, et elles ont tout fait pour bien éduquer leurs enfants....Femmes je vous aime.

Portraits

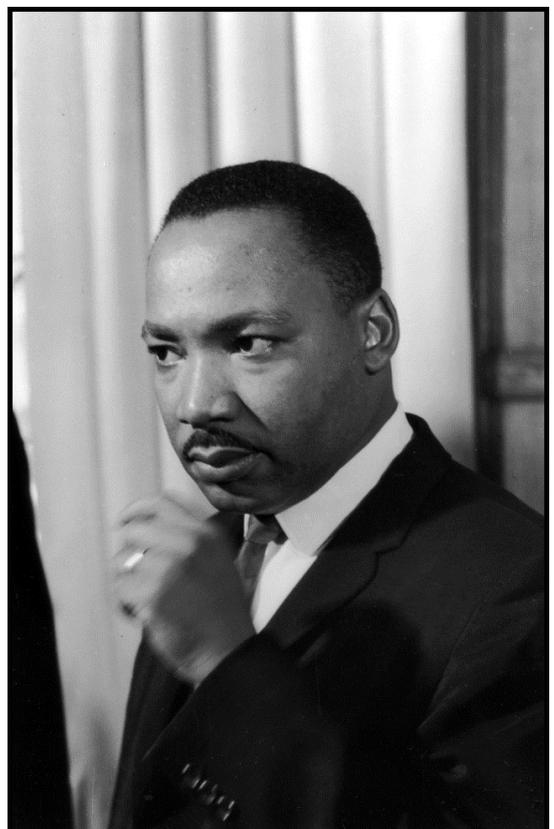


Barbara

Tous les mois, pendant plus de 10 ans, je devais réaliser le portrait de personnalités pour la rubrique « Conversation avec » dans le magazine mensuel Panorama. J'allais avec le rédacteur Claude Gourre chez Françoise Dolto ou Louis Leprince Ringuet..., et des centaines d'autres. Pendant l'interview je faisais des photos, quelques fois j'allais seul. Une fois je suis allé chez Maurice Clavel en 1971 faire son portrait pour la couverture du Nouvel Obs. Je réalisais aussi les visages de mes préférés où des personnes importantes. J'avais appris que Martin Luther King venait à Paris. J'ai cherché à le rencontrer, je l'ai trouvé dans une église protestante près de la Seine ou je l'ai photographié.



Myriam Makeba



Martin Luther King

Jean Pottier

Il y a aussi les rencontres. Dans une rue, je vois le tournage d'un film. C'est Claude Chabrol qui réalise «Les godelureaux». Bien sûr ce réalisateur rentre sur la pellicule dans mon Leica. Toutes ces rencontres étaient merveilleuses. Ils ou Elles parlaient de leur vie, de leurs réalisations, ils étaient des artistes, des écrivains, des scientifiques, des musiciens... Quelle joie d'aller chez Jacques Brel, quelle importance d'écouter Albert Jacquard. Quelque fois des gens me demandent qui je préfère. Je ne préfère personne. Tout le monde, est important ; avec quelques-uns je ressens plus d'émotion, je n'ai pas de préférence.

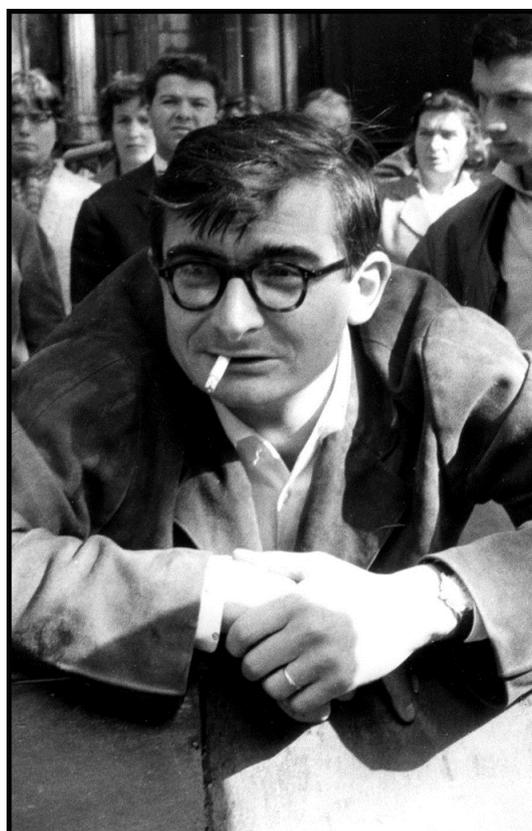
Jean Pottier



Youri Gagarine



Françoise Dolto



Claude Chabrol



RACHI = un illustre Champenois.

Dans mon article du Bateau Ivre n° 117 « EPADESA ou EPADEYA », j'évoque la Préfecture de l'Aube : Troyes. Pour le Bateau Ivre n° 118, dont le thème est « le portrait », je vous propose de « tirer le portrait » d'un Troyen très célèbre dans le monde juif : RACHI.

RACHI (1040 – 1105) : grand savant talmudiste figure notamment dans une petite brochure « Troyes en Champagne » parmi les grands noms de Troyes.

Avant RACHI (avant 1040) :

Des Juifs d'Italie partent vers le Nord de l'Europe, en Rhénanie (Spire, Worms, Mayence) et en Champagne. Les Juifs de Champagne ne se distinguent des chrétiens ni par la langue (romane), ni par le costume, ni par l'habitat, ni par les activités économiques (ils ne sont pas tous commerçants ou banquiers).

Dans « En quête de la Magnifique », édité par l'Office du Tourisme de Troyes, il est précisé : *La présence d'une communauté juive à Troyes est attestée dès le haut Moyen-Age, peut-être même depuis le IIème Siècle. Juifs et Chrétiens semblent bien s'entendre jusqu'au 12ème Siècle.*

RACHI :

1040 = SALOMON BEN ITSHAK, plus connu sous l'acronyme de RACHI, naît à TROYES

1060 – 1064 = Il part étudier en Rhénanie : à MAYENCE puis à WORMS, auprès de rabbins Ashkénases réputés.

(Ashkénase = mot hébreu, désigne la région germanique, puis l'espace juif d'Europe du Nord, puis aussi de l'Europe Centrale et de l'Est).

1065 : Il est de retour à Troyes, où, grâce à ses études en Rhénanie, il fonde sa propre école talmudique à l'âge de vingt-cinq ans et devient un exégète talmudique très réputé. Il est aussi rabbin, conseiller juridique, poète et vigneron champenois du XI^e siècle. La petite histoire veut que Rachi ait eu l'idée de son commentaire en entendant dans une synagogue un père se tromper en donnant à son fils l'explication du sens simple d'un verset. Rachi a l'idée de réunir dans un commentaire toutes les réponses aux questions qu'un enfant de cinq ans pourrait se poser en restant aussi concis que possible « *une goutte d'encre vaut de l'or* ». Il veut trouver l'explication la plus simple du verset. Pour ça, il prend des exemples concrets dans la vie quotidienne ; ce qui fait de ses commentaires un précieux témoignage de la vie quotidienne champenoise du 11^{ème} Siècle.

Dans ses commentaires, des mots champenois de la vie courante sont transcrits en caractères hébraïques : 2.000 mots qui auraient disparu sans cet ouvrage, et qui ont pu traverser les siècles.

Rachi est aussi vigneron, comme d'autres co-religionnaires champenois ; afin de disposer de « vin casher ».

(Voici ce qui caractérise un « vin casher ». Il est produit selon le code alimentaire juif : la cacherouth. Elle interdit certains aliments. Aucun de ces aliments n'est utilisé dans la vinification.

On pourrait donc croire que tous les vins sont automatiquement casher.

Mais, ne peut être casher un vin touché par des idolâtres ou produit par des non-juifs.

Un vin casher, s'il est cuit ou bouilli, devient impropre à l'usage des idolâtres ; il garde ainsi son statut de vin casher même s'il est touché par un idolâtre.

Pour être casher, un vin doit être produit, dans tout son processus, depuis la récolte du raisin jusqu'à la mise en bouteille, par un Juif. Tous les ingrédients doivent être casher, dont les protéines utilisées pour la clarification et la stabilisation du vin. Donc, ça exclut la caséine (dérivé de produits laitiers), la gélatine (provient d'animaux non-casher) et l'ichthyocolle (issu de poissons non-casher).

Le vin « casher pour la Pâque » doit avoir évité tout contact avec du grain du pain et une pâte.)

Les Juifs sont ainsi à l'origine d'une partie du vignoble Champenois, pour lequel Dom Pérignon (1638 – 1715) a importé de Limoux la méthode de prise de mousse du vin, la « méthode Champenoise ».

1095 = Le Pape Urbain II (né « Eudes de Châtillon » en 1042 à Châtillon-sur-Marne) prêche, à Clermont-Ferrand, sur l'actuelle Place Delille, la 1^{ère} croisade.

15/08/1096 = Godefroy de BOUILLON (1058 – 1100 Jérusalem) démarre de BOUILLON (Belgique) la 1^{ère} Croisade. De passage en Rhénanie, il dévaste la ville de Mayence.

Rachi et la communauté juive sont protégés par le comte de Champagne, mais pas un jour ne passe sans que Rachi entende une mauvaise nouvelle émanant de ses chères communautés rhénanes.

13 juillet 1105 = RACHI meurt à l'âge de 65 ans.

Après RACHI (après 1105) :

14/08/1284 = La Champagne (où les Juifs n'avaient pas lieu de se plaindre des Comtes de Champagne) est réunie à la France par le mariage de l'Infante Jeanne de Navarre et du Dauphin Philippe IV le Bel (1268 – 1314).

Celui-ci décréta de très lourds impôts pour taxer les Juifs. Puis, en 1306, il signera un Edit d'expulsion (au motif d'usure), avec confiscation et vente de leurs biens.

Postérité de RACHI :

1475 = impression, à Reggio di Calabre, en Italie, du 1^{er} livre en hébreu : commentaires de Rachi sur la Torah.

Le texte principal est en caractères hébraïques carrés, style calligraphique des scribes séfarades.

Le commentaire est en semi-cursive séfarade que l'on appellera graphie « Rachi ».

Rachi continue d'être, encore aujourd'hui, un des commentateurs de référence de la Torah. Ses œuvres sont reconnues pour leurs qualités pédagogiques, aussi bien dans les communautés juives que chrétiennes. Grâce à lui, Troyes est connue par les Juifs du Monde entier qui, encore actuellement, se réfèrent à lui : « Que dit Rachi ? ».

Principalement connu de nos jours pour ses commentaires sur la quasi-totalité de la Bible hébraïque et du Talmud de Babylone, il est l'une des principales autorités rabbiniques du Moyen Âge et compte parmi les figures les plus influentes du judaïsme. Il est aussi l'un des rares savants juifs à avoir influencé le monde chrétien, dont Bernard de Clairvaux (1090 – 1153) ; et son exégèse biblique a influencé, par le truchement de Nicolas de Lyre (1270 – 1349), la traduction de la Bible par Martin Luther (1483 – 1546).

Mimi la Touriste Chronique



Sources : Site de l'Office du Tourisme de TROYES + Wikipédia « RACHI, ... », ainsi que :
Petite brochure : Troyes en Champagne, Cartes de visites ; édité par l'OT de Troyes.
Petit livre pour enfants de 8 à 12 ans : « En quête de la Magnifique » ; édité par l'OT de Troyes.
Revue : La Vie en Champagne n° 42, avril/juin 2005 : Rachi de Troyes.
DVD : Ce que dit RASHI, l'aventure intellectuelle du plus grand exégète juif de l'Histoire, film de David Nadjari et Joachim Cohen, produit par Shilo films.

Nos proches voisins

Non, il ne s'agit pas de nos voisins de palier mais des occupants d'un immeuble voisin tout proche.

Itinéraires, ce joli mot qui définit un parcours d'un lieu à un autre et qui évoque les voyages que nous programmons, est aussi le nom de l'hôtel de 157 chambres, situé 19 rue Salvador Allende. Or depuis quelques mois, le propriétaire a signé une convention avec le 115, à savoir le Samu social de Paris, permettant l'hébergement temporaire de personnes en difficultés sociales. Cette situation particulière a généré quelques désordres – linge et sacs plastiques pendus aux fenêtres, dépôts d'ordures ménagères sur la voie publique – qui ont attiré le regard des habitants du quartier. La curiosité me poussant à vouloir comprendre ce qui se passait sous nos yeux, j'ai franchi la porte de l'hôtel.

Actuellement l'hôtel Itinéraires effectue l'accueil et seulement l'accueil des personnes désignées par le Samu-social. Celles-ci sont prises en charge par un travailleur social de leur commune d'origine. Les frais d'hébergement sont à la charge du département dont dépend la commune et font partie d'un budget prévu à cet effet. Le personnel de l'hôtel est en nombre réduit et n'a plus à sa charge l'entretien du bâtiment. Il n'est présent que pour la réception des bénéficiaires et l'attribution des chambres.

Chacun se souvient d'une époque où l'hôtel Itinéraires, passé de 2 à 3 étoiles, recevait des voyageurs de l'hexagone et de l'étranger. Aujourd'hui on ne peut que constater l'état dégradé des extérieurs – escaliers, garde-corps, terrasses. En fait, propriété du groupe ACCOR, l'hôtel devrait, après une campagne de travaux de réfection, rouvrir sous l'enseigne NOVOTEL. Cette réouverture concorderait avec celle du stade ARENA, prévue en 2017.

La situation actuelle est donc le moyen financier qu'a validé ACCOR pour maintenir en fonctionnement l'hôtel avant d'entamer les travaux. On peut regretter que le propriétaire ne se sente pas tenu de manifester à ses clients plus de respect, en commençant par exemple par augmenter le nombre de poubelles mises à leur disposition, surtout le week-end.

Pour nous, habitants de la rue Allende, n'oublions pas que nous croisons quotidiennement ces proches voisins et qu'ils éprouvent souvent une grande gêne, voire du malaise vis-à-vis de nous. Leur discrétion appelle notre respect.

Il eut suffi de presque rien et nous n'aurions rien vu, rien su.

Jalitte

Dimanche 10 mai 2015

Artistes en Liberté

Frances Sajos

Frances et Pierre Sajos sont arrivés au Liberté en septembre 1977, premiers occupants du N°40. A l'époque notre immeuble n'était pas tout à fait fini, notre quartier en devenir, et les arbres du parc encore bien chétifs. Mais il faut croire que l'environnement était propice à la création car tout de suite Frances est « tombée en peinture » avec passion et modestie, se définissant toujours comme « apprenante ».

Et pendant quarante années elle n'a cessé de peindre ; à l'évidence Frances s'inscrivait de droit dans « Artistes en Liberté, un jour une expo ».



L'atelier

Malheureusement le Bateau Ivre n'est pas en couleur, aussi ces quelques photos rendent mal la qualité du travail de Frances, la maîtrise de sa palette et la sûreté de son dessin ...mais c'est mieux que rien !

Maintenant nous espérons que cette première mise en lumière en appellera d'autres, et que d'autres puissent partager l'émotion ressentie ce dimanche-là à la découverte des toiles de Frances.

BM



Autoportrait

Quand nous franchîmes les portes de son atelier ce fut un vrai choc, nous étions face à plus d'une centaine de tableaux de grands formats, sagement rangés. Sortis de leur cachette ils explosaient de couleurs, de rythmes, avec une force et une liberté incroyables. La pièce ne fut bientôt qu'une énorme galerie avec des tableaux partout, un grand moment !

Il fallut se résoudre à trier, sélection forcément subjective, en essayant de garder ceux représentatifs des différentes facettes de son talent. Finalement 30 furent sélectionnés.



Dimanche 14 juin 2015

Artistes en Liberté

Céline Burlot



*Le végétal, le minéral m'attirent
L'eau dormante ou mouvante
Les algues qui flottent, verdoyantes
Les fleurs d'eau
Les flaques d'eau et leurs formes imprévues
Le sable mouillé, ondulé
Le sable chaud, irisé
Les ruines
Les déserts
Les roches déchiquetées
La pierraille des chemins poussiéreux
Les craquelures d'une vieille faïence,
d'une peinture séchée
L'ivoire fendillé
Les pailletages des cristaux de roche
La patine de l'accoudoir d'un fauteuil ciré
Le reflet de l'œil et le fin réseau des cheveux
dans la dernière gorgée de thé
Vision intériorisée parlant en silence de cette
exaltation que provoque le jeu des formes et
des couleurs, de tout un monde de sensations,
de souvenirs éteints, d'ombres et de lumières,
de matières duveteuses, lisses ou mates. Univers
de sérénité, de pure contemplation. L'absolu
dans le presque rien après des recherches,
des divagations, des tourments, puis la vague
déferlante du bonheur d'exister, d'observer,
de composer, de vouloir vaincre l'éphémère
par la création.*

C. B.



Du côté de l'ACRI



Vide-grenier du dimanche 31 mai

Notre 13^{ème} vide-grenier fut le plus mouillé de tous ! Pourtant tout avait bien commencé, 156 exposants et beaucoup de monde jusqu'à 11h. Hélas la pluie s'est invitée, pas une gentille petite pluie légère et rafraîchissante, non une vilaine pluie froide, avec vent tourbillonnant. Après avoir protégé leur étal autant qu'ils le pouvaient, beaucoup de vendeurs ont plié bagages ; à midi et demi nous en avons perdu la moitié. Les courageux en doudoune de ski et parapluie, restés sur place, ont fait par contre de bonnes affaires, une courte accalmie de l'après-midi ramenant les chalands. A l'avenir il faudrait que l'Office de Régulation des Dictons se penche sur « en avril ne te découvre pas d'un fil, en mai ôte ce qu'il te plait » ... c'est tout faux !



Fête du Quartier du Parc samedi 13 juin



L'ACRI était présente pour faire danser petits et grands et là, grand beau ! Si bien que jamais nous n'avons eu autant de spectateurs et bientôt de danseurs. Il faut dire que le groupe « danses de salon du samedi » entraîné par Monique, a su mettre une ambiance de feu, difficile de résister. Vous ne me croyez pas ! Allez donc les voir à la rentrée, vos jambes auront la bougeotte. (*Samedi de 15h 30 à 17h 30*).

Maison de la musique

Cette année un programme très diversifié avec de la danse, du jazz, du classique, de l'acoustique ...

Vous trouverez dans la brochure de la saison des pépites : Thierry Balasse, Stanley Clark, Mourad Merzouki, Akram Khan Company, Rosemary Standley, Ballake Sissoko et beaucoup d'autres. Par l'ACRI vous pouvez bénéficier d'un tarif réduit de 9€ la place au lieu de 14€. On vous remet autant de places souhaitées, sous forme de contremarques. Vous les échangez ensuite quand vous avez fait votre choix. Vous êtes intéressé, signalez-vous par mail : acriliberte@yahoo.fr

Théâtre des Amandiers

La refonte totale du tarif de billetterie nous conduit à ne plus vous proposer d'aller ensemble aux Amandiers. Il sera beaucoup plus intéressant pour vous de prendre la carte « Nanterre-Amandiers » pour 5€, ensuite toutes les places seront à 10€. C'est une baisse très importante (*l'an passé les places étaient à 14€*).

Au programme nous avons repéré en automne :
une comédie musicale "Sound of music" de Yan Duyvendak
une création théâtrale « Fin de Louis » de Joël Pommerat .

La très belle brochure est à disposition au théâtre.

Carte Sésame du Grand Palais

Comme l'an passé vous pouvez bénéficier d'un tarif réduit pour l'achat de la carte Sésame, (56€ au lieu de 65€ pour la Solo et 105€ au lieu de 120€ pour la Duo).

Condition : achat groupé minimum 10 personnes.
Rappel : la carte Sésame permet de voir les expos autant de fois qu'on le veut et sans faire de queue. Le programme 2015/16 n'est pas complètement arrêté. Pour l'instant :

Picasso et l'art contemporain
Elisabeth Louise Vigée Le Brun
Julien Clergue

Vous êtes intéressé, signalez-vous par mail : acriliberte@yahoo.fr

Conférences Histoire de l'Art

Christine Sourgins continuera l'an prochain à nous passionner, 6 conférences déjà au programme, toujours le vendredi soir de 20h30 à 22h :

« *Les époux Arnolfini* » Van Eyck
« *L'atelier* » Vermeer
« *L'arbre dans la peinture* »
a) *du jardin d'Eden à Barbizon*
b) *des impressionnistes à nos jours* »
« *La peinture à l'ère du cinéma* »
de Hopper à Ceccotti.
« *Cocteau, le cercle du poète disparu* »

Conférences philo

Christian Romain poursuivra son travail d'éclairer dans le dédale des grands mouvements d'idées. Au secours de nos souvenirs défaillants, il permet de redécouvrir la pensée des philosophes. C'est bien utile dans cette période d'interrogations !

vendredi soir de 20h30 à 22h

Programme détaillé à la mi-septembre

Artistes en Liberté

Après vous avoir présenté les sculptures de François Delivré, les photos de Jean Pottier, les peintures de Frances Saju et de Céline Burlot nous continuerons à la rentrée nos expos du dimanche,

avec le 11 octobre les peintures de :

Catherine Van den Steen

et en novembre le Cabinet de Curiosités de :
Dominique Chevalier.

Une fois n'est pas coutume !

Jamais nous ne faisons de publicité dans le Bateau Ivre et bien nous allons déroger à la règle ... notre nouvel imprimeur est formidable, c'est la maison : GRAPHI-THERMO 10 rue du Marché à Nanterre. Après le catastrophique N°116, nous avons dû changer de fournisseur, bien nous en a pris jugez-en. Qualité du papier, agrafage sur la tranche, intensité des noirs ... rien que du bonheur ! Et pour ne rien gâcher l'accueil est sympa. Vous pouvez y aller en confiance il existe encore des artisans sérieux. B M

Saison 2015 2016

Réunion d'information et pot d'accueil

mercredi 16 septembre
à 20h30

reprise des activités

lundi 28 septembre

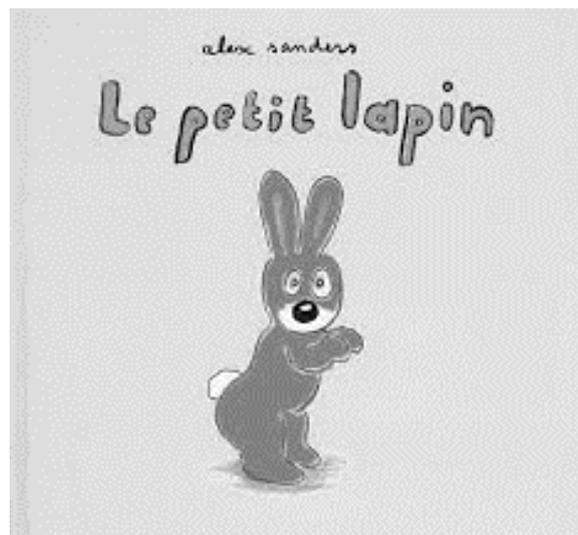
La première bibliothèque de Christelle.

Un Dimanche d'exposition à l'ACRI, j'ai rencontré ta maman. Devant les photos exposées, ta maman m'a parlé de toi. Elle a observé comme tu es intéressée par toutes les images, comme ton regard est attiré par les couleurs.

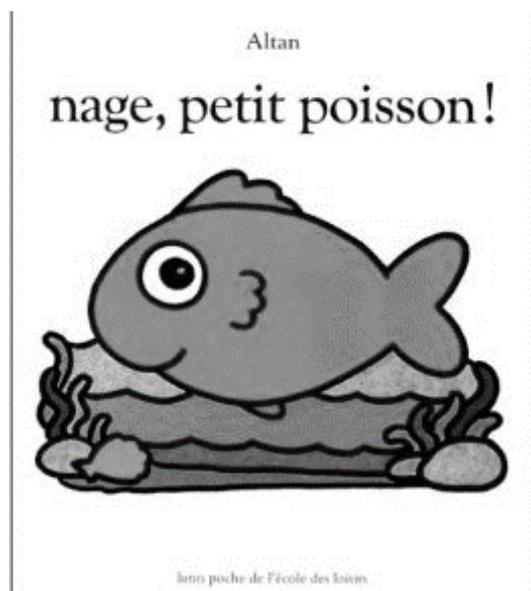
C'est pour toi et pour les autres petits enfants curieux que j'ai choisi quelques livres qui deviendront « ta bibliothèque ».

Livres d'images qui seront rangés à ta portée, que tu pourras regarder seule, que tes parents te liront et tu connaîtras cette musique des mots qui accompagne l'image. Tu tourneras toi-même les pages de tes albums préférés, tu en découvriras de nouveaux.

Les vacances approchent et tes livres aimés te suivront, pour t'endormir avec les histoires, pour retrouver les mêmes mots, les mêmes images.



Le petit lapin, tu le vois sur la couverture cartonnée
il te regarde et il dresse ses oreilles, petit lapin jaune à la queue ronde toute blanche !
« Hop ! Hop ! Hop ! Sur le dos du chien, Hop ! Hop ! Hop sur le dos du tigre... »
« Non ! Non ! Non ! dit la maman éléphant, tout le monde descend ! »



Le petit poisson rouge aussi, tu le vois sur la couverture, avec son bel œil tout rond, il te regarde et je crois qu'il sourit. Avec Petit poisson tu verras la mer, le soleil, les étoiles. Les mots, les phrases, accompagneront de leur mélodie les pages qui se tournent. Comme « nage petit poisson » tu aimeras « hippopotame réveille-toi », le plaisir de l'eau, le chaud soleil !

Tu peux aussi agrandir ta bibliothèque avec les livres qu'une dame qui s'appelle Jeanne Ashbé a écrits et dessinés. Elle raconte les détails de la vie des petits enfants : les bonjours, les au revoir, les jeux, les pleurs et les câlins. Quand la nuit tombe, la lune vue par la fenêtre commence son parcours, et les bonsoir à la lune, les bonsoir à tous les objets de la chambre, le « bonsoir l'air, bonsoir les bruits de la terre », cette litanie des bonsoirs t'accompagnera dans ton lit.

C'est « Bonsoir lune », indispensable dans « ta bibliothèque ».

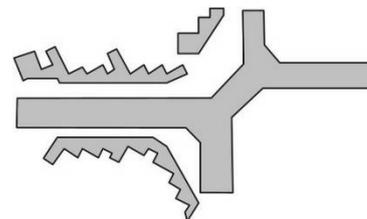
Bon plaisir avec tous ces livres, tu m'en donneras des nouvelles ! **Madeleine Pottier**

Alex SANDERS. Le petit lapin
Loulou & compagnie
ALTAN. Nage petit poisson.
Hippopotame réveille toi !
L'école des loisirs

Jeanne ASHBE Bonjour *Pastel*
Au revoir *Pastel*
Ça va mieux *Pastel*
Margaret Wise BROWN Bonsoir lune
L'école des loisirs

La page du conseil syndical

Conseil syndical & Commission travaux :



Le Liberté, une copropriété où certains travaillent et d'autres y vivent. C'est chaque jour près de 2 000 personnes qui se croisent. Au-delà de la valeur de notre patrimoine, cette diversité est le trésor de notre résidence. Choisir de vivre au Liberté, c'est choisir la liberté du vivre ensemble. Comme dans tout collectif, notre règlement de copropriété régit nos vies communes et nos libertés individuelles. Seul le respect de ces règles garantira l'harmonie de notre résidence et nous permettra de bien vivre ensemble.

Voilà plus de 30 ans que notre résidence vogue dans le ciel de Nanterre. Comme tout grand paquebot épris de liberté, elle nécessite attention et investissements pour assurer le bien-être de ses résidents et poursuivre son voyage vers l'avenir.

Une fois par an, l'Assemblée Générale est le temps fort de la vie de la résidence. C'est aussi celui de construire notre avenir au sein du Liberté. A cette occasion les membres du Conseil Syndical (tous bénévoles) présentent leur action et les travaux à venir. Depuis 5 ans, nous avons maîtrisé notre budget et contenu nos charges. Aujourd'hui, nous devons relever le défi de développer une véritable culture de contrôle de gestion et de construire un programme pluriannuel d'entretien et de travaux pour espérer réduire nos charges.

Le 16 juin 2015 nous étions 209 copropriétaires présents ou représentés en assemblée sur les 510 que compte la résidence. Nous ne pouvons que déplorer d'être si peu nombreux. **En juin 2016, nous comptons sur vous.**

Le président du Conseil Syndical

La note du Conseil syndical : l'essentiel de l'AG :

Les actions principales du conseil syndical, exercice 2014/2015 :

Le budget a été tenu globalement, surtout grâce à un hiver particulièrement clément et à la vigilance du Conseil Syndical et ce malgré un budget entretien en dépassement, lié en partie au vieillissement de l'immeuble.

Principaux travaux réalisés :

- Réparation partielle de la voie pompiers
- Entretien des lisses et passerelles
- Remplacement préventif des portes de parkings
- Travaux d'étanchéité de la galerie piétonne
- Grille de protection du groupe électrogène et arceau de protection de la cheminée
- Travaux dans la chaufferie et travaux d'équilibrage de l'immeuble

Travaux votés en AG à réaliser :

- Réfection et mise aux normes de la 2ème tranche des terrasses du bâtiment 1. - économies d'énergie du bâti
- Entretien récurrent de la passerelle parc : tablier + jambages
- Réhabilitation des espaces verts
- Pré-étude sur la modification du règlement de copropriété
- Etablissement d'un agenda des travaux susceptibles d'être menés pour permettre l'accès des locaux de l'ACRI aux personnes à mobilité réduite

Quelques travaux à prévoir dans l'avenir :

- Remplacement de certaines canalisations des eaux pluviales et eaux usées de l'immeuble (voie et galerie technique)
- Sécurisation et aménagement des locaux à vélos
- Réfection de l'étanchéité de la galerie piétonne
- Réfection de la voie pompiers dans sa totalité

Pour information: Les tentatives de conciliation ayant échouées, la copropriété a décidé d'engager une procédure contre le fournisseur PRODEMA des panneaux muraux de la galerie piétonne qui se dégradent.

N'hésitez pas à consulter le site de la copropriété
ou nous écrire pour toute question ou suggestion :

<http://www.libertemh3.fr>
contact@libertemh3.fr

HTTP://WWW.LIBERTEMH3.FR

Tarte à la tomate et Wraps

Pourquoi pas des portraits de femmes en cuisine pour ce numéro du Bateau Ivre ? (Je n'ai pas de modèles d'homme devant les fourneaux !)

- Femme organisée

Le menu est établi une semaine à l'avance ; les placards et le réfrigérateur sont remplis la veille.

Pour chacun des plats choisis, les ingrédients sont sortis et placés dans l'ordre de leur utilisation sur le plan de travail en respectant les quantités. La recette, si elle n'est pas connue par cœur, est placée de façon à être consultée facilement.

Ce qui peut être préparé la veille, sera fait à l'avance.

Cette maîtresse de maison est capable de surveiller une cuisson ; il n'y a pas de mauvaise surprise.

- Femme bordelique

Elle s'aperçoit le jour même que des produits manquent... C'est la course pour ces achats de dernière minute.

Le retard pris s'intensifie ; il faudra faire patienter les invités. Pour pallier ce retard, lui vient l'idée de monter la température du four : la pintade sera un peu carbonisée...

Mais les vins servis sont agréables à boire !

- Femme inventive

Il est 18h ; on sonne à la porte. Des amis que l'on n'a pas vus depuis longtemps sont venus à l'improviste. Pour avoir la joie de bavarder le plus longtemps possible avec eux, on les invite à partager le repas du soir. Pour l'améliorer, on fait un examen rapide des placards, du réfrigérateur et du congélateur. Au menu tarte salée (genre quiche avec ce que l'on trouve au frais), salade (salade verte, cœur de palmier, champignons...) et un dessert (sorbet et biscuits, salade de fruits...).

Vous ne correspondez certainement pas à un de ces portraits. Peu importe, ce qui est important est de partager un repas avec qui vous voulez !

Tarte de tomates au pistou de roquette

Ingrédients pour 6 personnes :

1 rouleau de pâte feuilletée (marque Picard ou marque Marie)

6 à 8 belles tomates (cœur de bœuf ou tomate ananas...)

100 g de roquette

2 gousses d'ail

75 g de pistaches vertes

1 morceau de parmesan

1 c. à s. de moutarde forte

4 c. à s. d'huile d'olive

1 pincée de piment d'Espelette
sel, poivre.



- Effeuillez la roquette. Ébouillanter les feuilles pendant 20 secondes. Les rafraîchir puis les éponger. Les mixer avec les pistaches, les gousses d'ail pelées et dégermées, le piment d'Espelette, du sel et du poivre. Ajouter l'huile d'olive en filet et 50 g de parmesan râpé.

Étaler la pâte feuilletée sur une tourtière humidifiée. Piquer le fond avec une fourchette, tartiner la pâte de moutarde puis la recouvrir de rondelles de tomates bien éponnées. (pour éviter un excédent de jus de tomate, recouvrir la moutarde d'une fine couche de chapelure)

- Cuire 15 min à 210°C puis de 15 à 20 min à 180°C (thermostat 6)

- Avant de servir, arroser de pistou, parsemer de roquette et de fins copeaux de parmesan réalisés à l'aide d'un épluche-légumes.

Préparation :

Préchauffer le four à 210°C (thermostat 7)

- Peler et découper les tomates en rondelles en veillant à enlever les pépins. Les déposer sur un linge, les saler légèrement puis les laisser dégorger pendant 20 min.

Wraps au canard, pousses d'épinards et pignons

Ingrédients pour 4 personnes :

- 4 galettes de maïs colorées au curcuma faites (*) ou achetées
- 2 poignées de pousses d'épinards
- 200 g de filet de canard fumé émincé
- 30 g de pignons
- 200 g de fromage frais Philadelphia
- 10 brins de ciboulette
- sel et poivre

Préparation :

Rincer et essuyer les pousses d'épinards.

Retirer le gras des filets de canard.

Rincer et hacher la ciboulette.

Faire dorer les pignons à feu doux dans une poêle sans matière grasse.

Dans un grand bol, mélanger le Philadelphia, la ciboulette, très peu de sel, du poivre et les pignons.

Étaler les galettes sur le plan de travail.

Les garnir de la moitié des pousses d'épinards, des filets de canard et du mélange précédent puis couvrir des pousses d'épinards restantes.

Rouler les galettes et servir aussitôt.

(*) galettes de maïs :

Ingrédients :

150 g de farine maïs jaune

3 c. à s. de fécule de maïs

1 œuf ; 25 cl de lait ; curcuma

un peu d'huile de tournesol

Préparation :

Mélanger tous les ingrédients sauf l'huile, en ajoutant du lait de façon à obtenir une pâte lisse et assez épaisse. Ajouter à la pâte 2 pincées de curcuma.

Faire cuire les galettes dans une poêle huilée à feu vif pour les colorer.

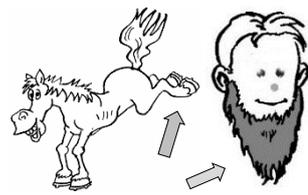


Vous pouvez emballer ces wraps dans un film étirable pour un pique-nique ; les conserver au frais.

Supplément pour les vacances :



à la



et

H₂O



Ingrédients pour 8 à 10 personnes :

1 kg de rhubarbe

250 g de fraises

20 boudoirs Brossard®

pour la crème à flan :

15 cl de crème fraîche épaisse

2 yaourts à 0% (type Activia®)

15 cl de lait

4 gros œufs ou 5 moyens

80 à 100 g de sucre cristallisé

pour la cuisson : un grand plat à gratin rectangulaire (~ 22 cm x 28 cm)

Rincez la rhubarbe à l'eau, essuyez-la ; coupez les extrémités des tiges puis détaillez-les en petits dés. Préparez les fraises et coupez-les en 2.

Préparez ensuite votre crème à flan : mélangez la crème fraîche, les yaourts, le lait, les œufs et le sucre puis remuez au fouet pendant 1 à 2 minutes (ou avec un mixeur).

Emiettez vos boudoirs et recouvrez le fond du plat préalablement beurré avec ces miettes. Disposez par dessus les dés de rhubarbe, puis les fraises ; recouvrez le tout de crème à flan.

Préchauffez le four à 180°.

Mettez à cuire pendant 40 à 45 min environ. Le dessert est cuit lorsque la crème est colorée et figée. Laissez-le refroidir avant de le déguster.

Avec une boule de glace à la vanille, c'est très bon !

Selfies à l'antique

